

THE 3rd LANGUE TONGUE

Carolina Reis

labo

La troisième langue est une langue qui surgit de la coexistence de deux langues.

Cette langue ne peut qu'être parlée et comprise par les individus vivant en contexte bilingue et connaissant du moins partiellement les deux langues d'origine.

A C'est le titre choisi pour cet événement de diffusion commissionné au Labo.

third Ce projet découle d'une recherche approfondie sur la production en art médiatique francophone, tout particulièrement les artistes francophones

en situation minoritaire, avec un effort intentionnel de mettre de côté toute idée reçue sur les expressions artistiques, d'aller au-delà des

tongue is a catégorisations de disciplines, et d'adresser la question de l'identité language et l'art francophone. La troisième langue comporte trois types

that emerges d'expériences : une projection, une installation et une table ronde. from the

coexistence of La projection réunit sept court-métrages produits par sept two languages. artistes médiatiques francophones et un artiste anglophone.

This language Les réalisateurs-trices participant-e-s sont Marie Dauverné, can only be spoken Nadine Valcin, Maria Legault, Jacquelyn Hébert, Daniel

and understood by Cockburn, Lise Beaudry, Jean-Marc Larivière et Louise individuals living in that Bourque. Une caractéristique qui réunit plusieurs des

particular bilingual context œuvres est leur approche au médium. Tous les because they have, at least, films à leur façon nous révèlent la matérialité et la

partial knowledge of both texture de la pellicule ou des pixels à travers le languages. This curatorial project, collage, les photos, les résolutions d'écrans,

commissioned by Le Labo, stems l'utilisation d'images d'archives usées from extensive research about the par le temps et des prises de caméra

production practices of Francophone de surveillance. On perçoit l'amour Media Artists, especially those living in du médium chez ces artistes. Cette

linguistic minority contexts. The intention esthétique très présente dans les of this research was to put aside notions œuvres nous donne l'impression

of artistic expression and go beyond strict d'une matérialité physique, categorizations of artistic disciplines as a way to tangible et périssable d'un

address questions about identity and Francophone médium qui est souvent arts. The Third Tongue is composed of three types perçu comme immatériel et

of experiences: a screening, an installation and a panel discussion. immuable.

The screening brings together seven short films produced de la pellicule, by seven Francophone media artists and one Anglophone la corruption

artist. The participating filmmakers include Marie Dauverné, des fichiers Nadine Valcin, Maria Legault, Daniel Cockburn, Lise Beaudry, numériques ou

Jean-Marc Larivière, and Louise Bourque. A characteristic that connects several of the works is their approach to the medium. All

the films reveal the materiality and the texture of the filmstrip or the pixels through the use of collage, photography, resolutions, archived

images, and surveillance footage. The love of the medium by the artists is evident. This ever-present aesthetic within the works gives us the impression

of a physical, tangible, and ephemeral materiality that is more often perceived as both immaterial and unchanging. The deterioration of the film reel, the

corruption of digital files and the incompatibility of formats is an intrinsic reality of the media arts and this aspect becomes very palpable in the selected films.

Similarly, the stories told demonstrate, each in their singularity, a search for identity, which is in turn immaterial. Identity is fluid and continually in the process of transformation because of the interactions, experiences and diverse

communities each individual navigates throughout their entire life. The diversity of approaches demonstrates a shifting identity as well as the elusive materiality of the moving image. Whether they are in French,

English, or non-narratives, each piece shows a unique perspective that eludes absolute categorization. Far from a complete compilation of the Franco-Canadian media arts landscape, these short films

present a variety of aesthetic approaches and perspectives that, put together, provide a condensed overview, a partial glimpse of l'incompatibilité des formats

existing works, and future artistic possibilities. est une réalité intrinsèque aux

For the installation, we invited artists Marie Dauverné and Denis Taman Bradette to present their work in our arts médiatiques et exhibition space. These artists possess distinctly cet aspect devient très

different backgrounds and experiences, however, their palpable dans les films respective aesthetic approaches and the nature sélectionnés.

of their work appears rooted in the same origins. De même, les histoires Dauverné is an artist who creates videographic

micro-narratives, where personal subjects and racontées dans cette projection a DIY aesthetic find a universal resonance. montrent, chacune à leur façon

Bradette, a multidisciplinary artist from singulière, une recherche sur North-Eastern Ontario, has a rich and l'identité qui à son tour n'a pas de

engaged narrative approach to his substance saisissable. L'identité étant practice, where the plasticity and toujours fluide et en constante mutation

humour of his works connects to à travers les interactions et expériences de Dauverné's artistic language. chaque individu naviguant à travers diverses

communautés tout au long de leur vie. La diversité des approches témoigne d'une identité

« **Hatchet, third sex, History makes possible, spits out its exquisite** mouvante et aussi insaisissable que la matière qui fait le film. Qu'elles soient en français, en anglais ou

corpses, it's the oil languor, the blackness of the diamond, the weapon edge; I shoot. » non-narratives, chaque œuvre montre un point de vue unique qui échappe à toute catégorisation absolue.

Loin d'être une compilation complète du paysage des arts médiatiques franco-canadiens, ces courts-métrages

diamond, the weapon edge; présentent une variété d'approches esthétiques et de points de vue qui, ensemble, donneront un aperçu condensé, et

I shoot. » partiel des œuvres existantes et les possibilités d'avenir pour la relève artistique.

Spoken Pour l'exposition, nous avons invité Marie Dauverné et Denis Taman word Bradette à présenter leur travail dans notre espace d'exposition.

(slam), Les deux artistes ont des origines et des vécus très différents, mais leurs approches esthétiques et la nature de leur travail semblent liées

d'une même parenté. Dauverné est une artiste qui crée des micro-récits vidéographiques dont les sujets personnels et l'esthétique DIY trouve une

résonance universelle. Bradette est un artiste multidisciplinaire originaire du Nord-est ontarien, avec une approche narrative riche et engagée, dont la plastique et l'humour des œuvres rejoint le langage de Dauverné.

« Hache de guerre, troisième sexe, l'histoire rend possible, crache ses cadavres exquis, c'est la langueur de l'huile, le noir du diamant, le fil des armes; je tire. »

Texte récité (slam), extrait de "Les crevasses foisonnent de miniatures hérétiques"

Marie Dauverné, 2015-2018

Qu'elle soit issue d'un système binaire, ou subissant l'influence de multiples expressions et identités, La troisième langue est définitivement hybride. Elle s'affranchi à l'extérieur du système et brise les frontières imposées par les institutions, dont les visions politiques dictent la façon de parler et d'utiliser la langue officielle, par exemple, le bon, ou mauvais, français (ou anglais).

Excerpt from "Crevasses abound in heretic miniatures" Marie Dauverné, 2015-2018

Le processus par lequel un troisième élément émerge d'un système binaire n'est pas exclusif à la langue. Au-delà des réalités linguistiques, les dualités se trouvent aussi à l'intérieur des identités de genre, de classe et de race¹. Il arrive souvent que l'oppression linguistique se superpose à la race, aux classes ou au genre renforçant ainsi les discriminations. Par exemple, dans *Peau noire, masques blancs*, Frantz Fanon, écrivain français du XXe siècle originaire de Martinique, montre comment le personnage noir rejette le créole pour adopter le français dans une tentative de s'assimiler au groupe dominant et devenir blanc².

By glorifying and legitimizing the bilingual norm, we forget

Il est important de préciser que ces identités sont des constructions sociales, et majoritairement articulées par le groupe détenant le pouvoir politique et qui génère le discours dominant de son propre point de vue et en opposition à l'autre identité. En s'adressant à l'Assemblée Nationale à Paris le 17 avril 2018, le premier ministre Justin Trudeau témoigne de ce processus. Il déclare que "Si la langue française

the nuances, the lived oppressions, and the ever-present

Whether it issues from a binary system or from the influence of multiple expressions and identities, the third tongue is most definitely hybrid in nature. It liberates itself from systems and breaks down boundaries imposed by institutions; thus, fracturing the political visions dictating the ways of speaking and usage of official language, for instance, the good or bad French (or English). The process by which a third element emerges from a binary system is not exclusive to language. Beyond linguistic realities, the dualities also find themselves within identities of gender, class, and race¹. Dualities materialize through linguistic oppression, which overlaps with race, classes, or gender, thereby reinforcing discrimination. For example, in *Black Skin, White Masks*, Franz Fanon, the French 20th century author from Martinique, portrays the black character rejecting Creole to adopt French in an attempt to assimilate into the dominant group and become white².

the ever-present discriminations within Francophone communities. Moreover, we deny the presence of other community identities, in particular the First Nations. These nationalistic discourses observe and perpetuate the notion of the gaze towards otherness.

Dans ce sens, le langage en tant qu'institution est utilisé comme véhicule de perspectives unilatérales et détermine les canons de normalité. C'est donc à partir du regard de celui qui écrit, registre, archive, authentifie, justifie, filme, répertorie et perpétue l'histoire via la langue que l'expérience de l'autre à l'extérieur du sujet se forme. "L'altérité est une catégorie fondamentale de la pensée humaine." écrivit Simone de Beauvoir en introduction de *Le deuxième sexe*⁴.

discourses observe and perpetuate the notion of the gaze towards otherness.

Dans ce cas précis, l'auteure explique comment les penseurs et écrivains de Aristote à Descartes parlaient au nom de l'humanité dont l'homme est son absolu et la femme désignée son relatif : "Il est le sujet, il est l'Absolu : elle est l'Autre."⁵ En étant défini comme "autre", les individus et groupes sont voués à un perpétuel combat pour valider leur place dans une structure qui ne leur appartient pas. Toute identité construite et validée socialement impose des normes et entraîne une dualité ou une tension de pouvoir entre différentes identités. La reconnaissance même d'une identité distincte tend à maintenir les structures établies.

Cette vision

institution becomes a vehicle for unilateral perspectives and determines what is opposed to self. Thus, it is from the perspective of those who write, record, archive, authenticate, justify, film, classify, and perpetuate history through language that the experience of the 'other' as opposed to self is formed. Simone de Beauvoir wrote in the introduction of *The Second Sex* "Otherness is a fundamental category of human thought."⁴. In this specific scenario, the author explains how philosophers and writers from Aristotle to Descartes spoke about humanity where man is the absolute and woman is non-essential: "He is the Subject, he is the Absolute – she is the Other."⁵

Identities are social constructs that are generally articulated by the group holding political power, those who generate the dominant discourse from their perspective, in opposition of the 'other' identity. While addressing the French National Assembly in Paris on April 17, 2018, Prime Minister Justin Trudeau's testifies to this process. He declares that "If the French language is still alive today in North America, four centuries after its French birthplace in the continent, it is because Canada, and especially Quebec, is deeply committed to keeping it alive."³ This affirmation is an example of the institutional discourse that reduces a minority experience to a unique obstacle.

Individuals and groups defined as the 'other' are doomed to perpetually fight for their place in a structure that does not belong to them. Any socially constructed and validated identity imposes norms and leads to an imbalance of power between different identities. The recognition of a coherent 'self' maintains established structures.

Chaque individu a une existence singulière, complexe, While binary theories must compartmentalize and segment, in particular lived experiences, there is no absolute: borders are porous. Each individual has a singular, complex existence that is situated at the intersection of different identities and

q u i

se situe à l'intersection de différentes identités et catégories. Ce concept d'*intersectionnalité* a été formulé pour la première fois par la théoricienne américaine Kimberlé Crenshaw⁶. En révélant la complexité des discriminations dans lesquelles différentes identités se superposent, elle démontre comment les oppressions sont amplifiées. Ceci est particulièrement le cas des femmes qui font parties de groupes minoritaires subissant ainsi les double, triple, quadruple oppressions par leur appartenance ethnique, linguistique, de genre, d'orientation sexuelle, et autres. On peut voir ce genre d'intersection à l'œuvre dans la vidéo de Maria Legault qui n'hésite pas à mener à l'extrême les stéréotypes féminins, français, et anglais simultanément dans la construction de son personnage.

categories. T h i s concept of *intersectionality*, first formulated by the American theorist Kimberlé Crenshaw⁶ demonstrates how oppression is amplified when different identities are superimposed revealing the complexity of discrimination. For women in minority groups, this is particularly the case; they experience double, triple, quadruple oppressions by their affiliation to ethnicity, linguistics, gender, sexual orientation, and others. We can observe this kind of intersection at work in Maria Legault's video part of the screening in *The Third Tongue*. In her film entitled *Marie Minou Miaou Miaou*, she does not hesitate to portray extreme feminine, French and English stereotypes simultaneously in construction of her character.

Homi Bhabha, a philosopher and specialist of postcolonial studies, offers us a way out of these identity powers by introducing *The Third Space*. This space is situated in a position of otherness and defined as a productive liminal zone in which culture is constructed as difference⁷. In this new geography, the absolute dissolves and difference becomes the term by which culture is defined. For this reason, exploring third kinds, third identities, and third spaces becomes an evasion: deconstructing, disassociating, dis-identifying⁸ and surviving in the hopes of freeing oneself from systemic and dualistic oppressions. While travelling through these third spaces, the artists expose the states of hybridity that exist continuously and simultaneously. Consciously or not, artists question, dismantle or blur the norms.

L'art est un langage indépendant. De ce fait, les œuvres présentées dans *La troisième langue* nous exposent également à un autre langage : celui des images, du mouvement et du son. Ensemble, ils forment un vocabulaire supplémentaire. Les artistes s'approprient des technologies, inventent leurs propres techniques en combinant différents médias pour raconter des récits autres, parfois contradictoires, parfois analogues à leurs expériences. Plutôt que de soutenir une construction identitaire, les artistes participant-e-s se moquent des stéréotypes, des dualités, rejettent les canons artistiques, s'emparent de la matière médiatique et nous révèlent un troisième espace caché à l'intérieur de nos géographies existantes.

Art is an independent language. The works presented in *The Third Tongue* expose us to this other language: images, movement, and sound. Together, these form an additional vocabulary. Artists seize technologies and invent their own techniques by combining different medias to tell stories. These stories are sometimes contradictory and sometimes analogous to their experiences. Rather than supporting a socially constructed identity, the participating artists mock stereotypes and dualities while they also reject artistic canons, appropriate the materiality of the media, and suggest we reveal the third space hidden within our existing geographies.

Mentions

Un grand merci à Alissa Firth-Eagland pour sa générosité et son dévouement en tant que mentor en commissariat dans ce projet. Je tiens aussi à reconnaître Barbara Gilbert pour avoir eu cette initiative et pour son soutien précieux. Enfin, je voudrais également mentionner toutes les personnes qui ont accepté de relire mon texte et de me donner leur commentaires en toute franchise dont Jacquelyn Hébert, Francis May, Anouk Desloges, Nadine Valcin, Paul Walty, Samuel Choisy, Lise Beaudry et Salomé Viguier.

The works presented explore multiple facets of media arts practices and inspires the audience to create a different story, whether it is the third, forth, or more tongues. Between fiction and reality, these hybrid and autobiographical stories invite us to imagine other identities, other means of communication, other spaces, and to take a third look at the world.

Acknowledgements

A big thanks to Alissa Firth-Eagland for her generosity and her dedication as a curatorial mentor to me in this project. I would also like to recognize Barbara Gilbert for initiating this mentorship and for her invaluable support. Finally, I would also like to mention all the people who have agreed to reread my text and give me their comments in all frankness including Jacquelyn Hébert, Francis May, Anouk Desloges, Nadine Valcin, Paul Walty, Samuel Choisy, Lise Beaudry et Salomé Viguier. Thanks to Erica Chi for translating this text to English.

1. WIKIPEDIA. Triple oppression. [en ligne]. Adresse URL : https://en.wikipedia.org/wiki/Triple_oppression [consultée le 2 mai 2018].

2. FANON, Frantz. Peau noire, masques blancs. Collection Entre les lignes, Paris, H. Champion, 2013, 128 pages.

3. "Devant L'Assemblée Nationale, Justin Trudeau Tient Un Discours De Consensus." France 24, 17 avril 2018, www.youtube.com/watch?v=2-L5d9SFXIo.

4. DE BEAUVOIR, Simone. Le deuxième sexe, tome I. Collection Folio Essais, Gallimard, France, 1949, édition 1997, 408 pages.

5. DE BEAUVOIR, Simone. Le deuxième sexe, tome I. Collection Folio Essais, Gallimard, France, 1949, édition 1997, 408 pages.

6. KIMBERLE CRENSHAW - ON INTERSECTIONALITY - KEYNOTE - WOW 2016. Youtube. [en ligne]. Adresse URL : <https://www.youtube.com/watch?v=-DW4HLgYPIA> [publiée le 14 mai 2016] [consultée le 2 mai 2018].

7. Rutherford, Jonathan. "The Third Space. Interview With Homi Bhabha." Scribd, Scribd, 1990, [en ligne]. Adresse URL : www.scribd.com/document/358684105/The-Third-Space-Interview-With-Homi-Bhabha. [consultée le 14 mars 2018]. Extrait de Rutherford, Jonathan. 1990. Identity: Community, Culture, Difference. London: Lawrence and Wishart, pages 207-221.

8. De l'anglais dis-identity, tel que cité dans Desire Change: Contemporary Feminist Art in Canada, édité par Heather Davis. Canada. McGill University Press and Mentoring Artist for Women's Art, 2017, 316 pages.

1. WIKIPEDIA. Triple oppression. [en ligne]. Adresse URL : https://en.wikipedia.org/wiki/Triple_oppression [consultée le 2 mai 2018].

2. FANON, Frantz. Peau noire, masques blancs. Collection Entre les lignes, Paris, H. Champion, 2013, 128 pages.

3. Translated from original quote in French: "Si la langue française est toujours si vivante en Amérique du Nord quatre siècles après la naissance d'un berceau français sur le continent, c'est que le Canada, et notamment le Québec, s'est profondément engagé à la garder vivante." "Devant L'Assemblée Nationale, Justin Trudeau Tient Un Discours De Consensus." France 24, 17 avril 2018, www.youtube.com/watch?v=2-L5d9SFXIo.

4. DE BEAUVOIR, Simone. Le deuxième sexe, tome I. Collection Folio Essais, Gallimard, France, 1949, édition 1997, 408 pages.

5. DE BEAUVOIR, Simone. Le deuxième sexe, tome I. Collection Folio Essais, Gallimard, France, 1949, édition 1997, 408 pages.

6. KIMBERLE CRENSHAW - ON INTERSECTIONALITY - KEYNOTE - WOW 2016. Youtube. [en ligne]. Adresse URL : <https://www.youtube.com/watch?v=-DW4HLgYPIA> [publiée le 14 mai 2016] [accessé on May 2 2018].

7. Rutherford, Jonathan. "The Third Space. Interview With Homi Bhabha." Scribd, Scribd, 1990, [en ligne]. Adresse URL : www.scribd.com/document/358684105/The-Third-Space-Interview-With-Homi-Bhabha. [accessé on March 14 2018]. Extrait de Rutherford, Jonathan. 1990. Identity: Community, Culture, Difference. London: Lawrence and Wishart, pages 207-221.

8. Desire Change: Contemporary Feminist Art in Canada, édité par Heather Davis. Canada. McGill University Press and Mentoring Artist for Women's Art, 2017, 316 pages.

Artistes / Artists: Lise Beaudry, Louise Bourque, Denis Taman Bradette, Daniel Cockburn, Marie Dauverné, Jacquelyn Hébert, Jean Marc Larivière, Maria Legault & Nadine Valcin

Événements / Events

Projection de courts métrages en co-présentation avec Vtape

Jeudi 4 octobre 2018 Bachir/Yerex Presentation Space, 401 Richmond Street West, Suite 440
En partenariat avec Cinéfranco

Exposition / Exhibition avec D. Taman Bradette et Marie Dauverné

6 oct. - 12 déc. 2018 Labo 401 rue Richmond St. O. / W. # 277, Toronto ON M5V 3A8

Table ronde et Projection de *Francophone hybride* de Jacquelyn Hébert

7 déc. 2018 Labo 401 rue Richmond St. O. / W. # 277, Toronto ON M5V 3A8

Le Labo · lelabo.ca · info@lelabo.ca · 647.352.4411

Nous tenons à remercier le Conseil des arts de l'Ontario, un organisme du gouvernement de l'Ontario, de son aide financière. / We would like to acknowledge funding support from the Ontario Arts Council, an agency of the Government of Ontario.



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

